

Entretien n°1

Homme

Le patient a précisé lors de la présentation de l'étude qu'il n'était pas bavard.

Je l'accueille en le remerciant et en lui demandant s'il a pris son rendez-vous au secrétariat comme il me l'avait annoncé.

I : Allez-y, asseyez-vous. Donc alors en fait mon travail il va surtout porter sur la place du médecin généraliste dans les soins addicto, donc vous inquiétez pas je vais souvent vous..., vous reposer des questions sur le médecin généraliste, d'accord ? Vous avez quel âge ?

E1 : Euh, quarante-neuf.

I : Quarante-neuf ans, ok. Alors racontez-moi un petit peu comment vous êtes arrivé ici ?

E1 : Ben en fait, bon bah j'buvais pas mal, j'fumais pas mal et tout, un peu trop d'ailleurs. Et puis euh, j'me suis fait opéré là, euh... euh le cinq, d'une hernie discale et donc j'me suis mis en contact avec euh ben le chirurgien et tout, pis euh... Donc j'avais avoir de la rééducation et puis, euh..., donc j'ai informé le chirurgien, enfin on en avait discuté avant et puis euh j'me suis dit après l'opération ça s'rait bien que j'aïlle dans un centre directement, euh... pour ma rééducation.

I : Oui.

E1 : Que j'sois placé dans un centre pour qu'ce soit fait sérieusement, que j'puisse pas trop ressortir, quoi euh...

I : D'accord.

E1 : Enfin voilà sinon j'me retrouvais tout seul chez moi, euh...donc ça l'aurait peut-être pô fait correctement, quoi, par rapport à tout ça, quoi. Et donc euh la chirurgienne m'a dit m'a dit : « Vous avez vraiment des problèmes avec ça et tout ? », bah j'dis « quand même un peu quoi », euh... Elle m'dit « vous voulez des soins et tout ? », pis c'est là qu'j'ai dit « oui ».

I : D'accord.

E1 : Et c'est elle qu'a pris... qu'a fait la démarche de... d'appeler ici...

I : Et donc c'était le cinq septembre ?

E1 : Euh ouais.

I : D'accord. Donc euh vous êtes rentré ici euh début septembre ?

E1 : Non, j'suis rentré avant, le vingt-sept, j'me suis fait opéré entre deux.

I : Ah donc le vingt-sept août, vous êtes entré ici ?

E1 : Ouais, j'suis entré ici.

I : D'accord.

E1 : J'me suis fait opéré le cinq.

I : Ok. Et avant vous aviez pas eu du tout de suivi...

E1 : Hum.

I : Pour l'alcool ?

E1 : Nan.

I : C'est vraiment la première fois que s'est initié ce suivi-là. Vous avez un médecin généraliste ?

E1 : Hum.

I : Oui. Depuis longtemps ?

E1 : Ouais, ça fait, euh..., dix ans que j'l'ai celui-là, oui facile.

I : D'accord. Et vos problèmes d'alcool ils ont commencés quand ? Il y a combien de temps ?

E1 : Ça fait longtemps, j'étais jeune, hein.

I : Oui, vous aviez quel âge à peu près ?

E1 : Depuis l'école quoi. Quand j'étais en pension quoi. Ça a commencé comme ça quoi, p'tit à p'tit comme les étudiants quoi, euh...

I : D'accord, est-ce qu'à l'époque vous en aviez parler avec, euh, votre médecin généraliste ?

E1 : Non, j'en avais dû lui en parler une fois, quoi, mais euh... voilà, ça en est resté là, quoi.

I : Qu'est-ce qu'il vous a dit à l'époque ? Votre médecin généraliste ? C'était un autre, hein ? On est d'accord, c'était euh...

E1 : Euh... Nan, c'était çui-là, parce qu'au début j'avais pas eu d problème plus que ça, enfin...

I : D'accord.

E1 : Ça allait, euh...

I : D'accord, donc ça fait dix ans à peu près, enfin un peu moins de dix ans que vous vous êtes rendu compte que vous aviez un problème avec l'alcool ?

E1 : Euh, ouais. Bah disons que j'm'en rendais pas compte parce que tout se passait bien et tout, euh...

I : D'accord.

E1 : C'est en fait, y a pas longtemps que j'ai eu le déclic que... si j'avais vraiment un problème quoi. Parce que ça se passait bien, j'étais pas non plus, euh, 'fin j'veux dire au point de euh... faire la démarche moi-même en fait parce que pour moi tout allait bien et pis euh... voilà quoi.

I : D'accord, mais il y a combien de temps du coup que vous avez eu ce déclic-là ?

E1 : Bah, j'y pensais pas trop, c'est que.. parce que j'me suis pris des réflexions quand même un peu, euh, bah par rapport à ma famille, mes amis, tout, machin, donc ça, ça me travaillait un peu, quoi. Et pis, mais sinon je l'aurai pas faite la démarche si... si le chirurgien n'avait rien fait, j'pense pas.

I : D'accord, donc vous en avez parlé une fois avec votre médecin généraliste ? Il y a combien de temps ?

E1 : Bouah ça fait p'têt cinq ans !

I : Il y a cinq ans ?

E1 : Ouais, à peine, oui.

I : Qu'est-ce qu'il vous a dit votre médecin généraliste ?

E1 : Bah pas grand chose, parce qu'en fait, euh, non je lui ai juste dit comme ça vite fait que je picolais un peu de trop, que je fumais un peu trop, quoi, voilà, pis il a pas cherché trop à comprendre non plus de trop, voilà quoi. Donc on n'en a jamais reparlé finalement, il sait même pas qu'j'suis là.

I : D'accord.

E1 : Bah je pense pas, à moins qu'il ait reçu un courrier, hein...

I : Oui mais vous n'êtes pas allé le voir pour ça ?

E1 : Non... C'est pas de son intermédiaire en fait. C'est par l'intermédiaire de de la chirurgienne.

I : D'accord. Et pourquoi depuis les les cinq ans il n'y a pas eu d'autre discussion sur l'alcool ?

E1 : Bah, parce que je le sentais pas nécessaire.

I : Vous n'en aviez pas besoin ?

E1 : Hum.

I : D'accord.

E1 : Bah là il va le savoir j'ai un rendez-vous ce soir avec lui. Il va recevoir un courrier d'ici je pense.

I : Donc vous avez pris un rendez-vous avec lui, pour quelle raison ?

E1 : Bah pour prolonger mon arrêt de travail, déjà.

I : D'accord...

E1 : Et, puis, euh, bah justement pour le mettre au courant de ce que j'ai fait là, pis, euh, que j'sois rentré ici. Ouais j'vous dis j'sais même pas s'il sait qu'j'suis là, alors...

I : D'accord. Et du coup, est-ce que vous avez des attentes par rapport à cette consultation ?

E1 : Des attentes, euh...

I : Est-ce que vous voulez qu'il s'implique dans votre suivi, euh, dans la prise en charge de votre problème... d'alcool ?

E1 : Hum... Bah pourquoi pas, ouais, ça peut être toujours une aide, hein.

I : Comment est-ce qu'il pourrait vous apporter justement de l'aide ?

E1 : Bah en... en discutant déjà, parler de progression.

I : Hum.

E1 : Si... Bah j'ai pas recraqué... ou euh... bah en discuter déjà quoi... ; voir mon état p'tit à p'tit, quoi, si je tiens bon, si... si j'ai pas recraqué quoi.

I : D'accord. Et ça ça vous, hum, permet d'avoir un sentiment, une réassurance d'avoir ce médecin avec qui vous pouvez à la rigueur discuter ?

E1 : Ouais, pas forcément parce que je peux en discuter avec plein de monde aussi, j'ai mes amis quand même qui sont au courant que euh...

I : Donc il a pas forcément une place importante pour vous ?

E1 : Non.

I : Non.

E1 : Mais ça fait du bien d'en parler avec des personnes de confiance, quoi... après on n'en parle pas avec n'importe qui non plus, quoi.

I : D'accord. Parce que le médecin est une personne de confiance ?

E1 : C'est le médecin, il doit être au courant. Enfin je pense, quoi, parce que c'est quand même la santé qui prime, euh.

I : Hum... Au courant de quoi ?

E1 : Bah de mon problème, quoi, euh.

I : Hum. Et donc, euh, donc vous me parliez de confiance, c'est ce qui est important ? Par rapport au médecin généraliste ?

E1 : Bah, euh, ouais aussi, pis il a l'secret professionnel de toute façon, normalement. Donc voilà on se dit, euh... qu'on peut discuter, y a pas de soucis, euh, pis bon c'est des gens qui sont ouverts quand même, qui... qui sont à l'écoute quoi... on peut leur dire... on peut en parler sérieusement quoi...

I : D'accord. Donc, euh, là il n'a pas du tout eu de rôle votre médecin traitant, euh...

E1 : Non.

I : Avant votre sevrage quoi. Mais d'après vous quel pourrait être le rôle du médecin généraliste ? Quel aurait pu être son rôle ?

E1 : Bah, d'me... C'est que j'lui ai lancé quelques trucs quand même, quoi, parce que j'lui dis, j'lui dis que j'allais me faire opérer là, et pis euh, voilà. Alors j'lui dis j'en profiterai bien pour arrêter de fumer en même temps. J'lui dis que j'aimerai bien commencer un peu avant, avant l'opération et tout et pis euh, donc j'aimerais bien des substituts, juste les patchs ou je ne sais pas quoi et tout. Il m'a dit ouais. C'était trois semaines avant mon opération, d'là il m'a dit, euh... « oui bah d'ici le cinq on aura le temps de se revoir » quoi... Voilà.

I : D'accord.

E1 : C'est tout ce qu'il m'a dit, donc euh, j'ai dit bon laisse tomber, il ne veut pas que j'arrête de fumer avant (rires).

I : Vous l'avez trouver comment son attitude ?

E1 : Bah il s'est pas vraiment inquiété quoi, euh... j'étais décidé en plus quoi euh... ; mais bon il s'en est pas inquiété plus que ça quoi, voilà.

I : D'accord, vous avez eu l'impression que sa réponse était pas adaptée à votre besoin ?

E1 : Bah non, parce que j'ai... Bah d'la façon où j'lui ai dit c'est qu'j'étais un peu motivé quand même pour le faire quoi. Et lui il a pris ça, je sais pas comment moi, euh... « on a le temps de se revoir, c'est que le cinq », euh... j'le voyais c'était pour commencer avant, hein, pour l'opération aussi... et pis essayer de continuer après, euh... puisque j'étais décidé.

I : Donc du coup vous n'avez pas évoqué avec lui le problème de l'alcool ?

E1 : Non.

I : Par contre avec le chirurgien, vous avez réussi à en parler plus facilement ?

E1 : Hum, ouais.

I : Qu'est-ce qui a permis d'en parler plus facilement ?

E1 : Bah rien, quand il de..., quand il demande pour l'opération : vous buvez, vous fumez combien, machin... puis là quand on dit bah oui je bois un peu, bah oui combien... après quand on dit combien bah oui quand même (rires). Donc d'là c'est pour ça ici ils étaient étonnés c'est jamais... le chirurgien il s'en fout il est là pour opérer et puis voilà, il m'a dit c'est la première fois qu'on voit un chirurgien faire cette démarche là quoi... parce que dans la foulée lui a téléphoné ici et dix minutes après j'avais un coup de téléphone d'ici.

I : D'accord, c'est vraiment le chirurgien qui a fait toutes les démarches, euh et hum, et donc il avait comme un... comme une liste de questions qu'il vous a posé comme ça sur l'alcool sur le tabac ?

E1 : Après non juste voilà c'que je consommais, c'que...

I : D'accord. Est-ce que vous aimeriez que votre médecin traitant s'implique là dans la suite du

coup ? Vous allez le voir ce soir, mais est-ce que vous aimeriez qu'il vous propose quelque chose pour la suite ?

E1 : Hum, bah me proposer quoi ? Un traitement ? Ça je vais en avoir sûrement.

I : Hum, ça peut être un suivi, des rendez-vous réguliers, des choses comme ça.

E1 : Rho j'vais en avoir ici je pense.

I : Ici, ça vous suffit d'être suivi ici ?

E1 : Bah pour le moment, euh, ouais. Après je sais pas car je sors aujourd'hui, ça fait bah j'suis pas sorti depuis le vingt-sept août, hein... Donc ça va faire bizarre déjà de sortir aujourd'hui et puis de revoir... l'extérieur... Voir comment ça se passe déjà.

I : D'accord. Mais est-ce que vous pensez que ça peut être dans son rôle au médecin généraliste de vous suivre, de vous... de vous revoir par rapport à l'alcool ?

E1 : Peut-être aussi mais j pense que qu'ils sont plus impliqués ici si on veut... en discuter ou euh un suivi, je pense qu'ils seront mieux placés ici je veux dire pour suivre une personne quoi, que le médecin généraliste. Après c'est mon point de vue je sais pas.

I : Oui bah c'est ce qui m'intéresse, c'est votre point de vue.

E1 : J'dis pas qu'il est incompétent là-d'dans, ou qui ou quoi mais j pense que vaut mieux avoir à faire à des spécialistes euh... comme ici, qui sont vraiment pro là-d'dans quoi.

I : D'accord, très bien. Et qu'est-ce qui manquerait à votre médecin traitant du coup ? Pour, euh, pour être apte à vous suivre ?

E1 : Bah disons que le médecin traitant connaît un peu toutes les pathologies, normalement, bah j pense que c'est ça, après il connaît p'têt un peu mais p'têt pas assez pour euh... développer l'truc enfin, poursuivre la personne dans cet objectif-là.

I : D'accord, très bien. Est-ce qu'il y a des choses qu'on n'a pas évoqué que vous aimeriez, euh... à propos du médecin traitant ou d'autre chose, hein, que vous aimeriez rajouté pour l'entretien ?

E1 : Euh, non. Moi ça va j'en suis content, j'ai un bon suivi euh, pas pour ça mais pour le reste quoi.

I : D'accord.

E1 : Bon des fois il faut le pousser un peu pour certains trucs ; parce que si je vous demande pas c'est pas lui qui va me prescrire, enfin qui va me dire voilà, comme pour mon hernie, quoi, il a fallu que j'attende j'sais pas combien de temps pour passer un scanner pour vraiment savoir quoi.

I : D'accord.

E1 : J'lui aurai pas dit, euh, j'y serai encore quoi, enfin p'têt pas, j'exagère mais... il a fallu un certain temps pour qu'il s'décide à m'faire passer un scanner, je savais bien que j'avais quekchse quoi.

I : D'accord. Et il a à peu près quel âge votre médecin traitant ?

E1 : Oh, il doit avoir quarante-cinq ans j'pense.

I : Ok. Très bien, bon, bah j'vous remercie.

E1 : Voilà, bah de rien.

Fin de l'entretien.

Durée de l'entretien : 12 minutes 46 secondes

Retour de la transcription effectué par mail.